

CENTRE DE RECHERCHES ANGLO - AMÉRICAINES

Tropismes

L'ERRANCE

Numéro 5

publié avec le concours du Centre National des Lettres

Université Paris - X

1991

Avant-propos

Ce numéro rassemble la plus grande partie des travaux que le séminaire interdisciplinaire "Les Chemins de la critique littéraire" a consacré au thème de l'errance en 1987-88 et 1988-89.

Dans un bref texte d'introduction au séminaire, A. Topia définissait ainsi la tâche que nous nous étions fixée :

« Sans aller jusqu'à l'ab-erration, une réflexion sur l'errance se devra d'abord d'errer, c'est-à-dire de fuir les pistes déjà abondamment piétinées, telles que "le thème du voyage dans la littérature anglaise" ou "les itinérants dans la société britannique". Fracture, dérive, déplacement, fluctuation, circulation, migration, dé-territorialisation seront les pôles fluctuants de notre course erratique. L'étrangeté de l'être à son propre espace, l'arrachement à un territoire géographique ou symbolique, une dés-appartenance pouvant aller jusqu'à la séparation et la dépossession, tels pourront être nos points de fixation provisoires. L'expérience de cet arrachement est un fil qui court à travers toute la littérature anglaise, où les errances géographiques sont souvent le signe d'un désordre qui affecte tous les rapports entre l'homme et son Umwelt, où le géographique et le social, le spatial et le symbolique s'interpénètrent. »

Jean-Jacques Lecercle

Du labyrinthe stevensonien aux errances langagières de Christine Brooke-Rose, en passant par la ligne serpentine, la bicyclette de Molloy, les héroïnes de Defoe et les flâneries de Virginia Woolf, les auteurs ont essayé d'explorer cette déchirure qui creuse l'espace pictural et littéraire anglais : comment errer dans le paysage, dans la société, dans la langue ? Errance ou flânerie, nous vous convions à faire à votre tour ce chemin que, s'il était à refaire, nous referions volontiers nous-mêmes.

J.-J. Lecercle